

FEMMES, INÉGALITÉS ET PAUVRETÉ

Au Québec, d'importantes inégalités socioéconomiques persistent entre les femmes et les hommes, mais aussi entre les femmes elles-mêmes. Plusieurs données en témoignent. Voyons-les comme autant d'invitations à poursuivre la lutte pour les droits des femmes, de toutes les femmes.

INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

Il existe des inégalités économiques entre les hommes et les femmes et une distribution inégale des revenus dans la société québécoise.

Distribution des personnes de 16 ans et plus selon la tranche de revenu (2017)

	Moins de 15 000 \$	15 000 à 29 999 \$	30 000 à 44 999 \$	45 000 à 59 999 \$	60 000 à 74 999 \$	75 000 \$ et +
Femmes ♀	25,9 %	30,3 %	21,9 %	11,8 %	5,9 %	4,1 %
hommes ♂	19,1 %	22,5 %	24,3 %	15,9 %	8,8 %	9,3 %

↑
En 2017, 56,2 % des femmes avaient des revenus annuels de moins de 30 000 \$.

Les personnes de certaines catégories sont plus susceptibles que d'autres de se retrouver parmi les moins nanties, et à plus forte raison lorsque ce sont des femmes.

PROPORTION DE FEMMES ET D'HOMMES AYANT DES REVENUS DE MOINS DE 30 000 \$ (2017)

CHEZ LES PERSONNES AYANT UNE SCOLARITÉ DE NIVEAU SECONDAIRE OU MOINS :



♀ Femmes : 77,0 %
♂ Hommes : 57,7 %

CHEZ LES 65 ANS ET PLUS :



♀ Femmes : 73,6 %
♂ Hommes : 48,8 %

CHEZ LES IMMIGRANT-E-S ET LES NON-IMMIGRANT-E-S :



IMMIGRANT-E-S
♀ Femmes : 60,4 % ♂ Hommes : 49,7 %
NON-IMMIGRANT-E-S
♀ Femmes : 55,4 % ♂ Hommes : 40,0 %

COUVERTURE DES BESOINS DE BASE

Le taux de faible revenu (d'après la Mesure du panier de consommation*, base 2008) est similaire chez les femmes et chez les hommes. Entre 2008 et 2017, il s'élevait en moyenne à 10,3 % chez les femmes et à 10,4 % chez les hommes.

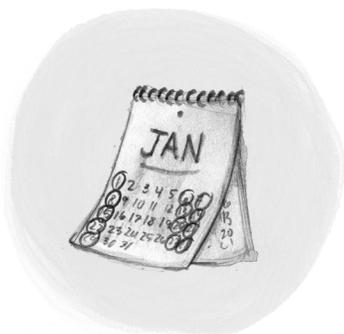
Certaines femmes sont toutefois plus susceptibles d'avoir un faible revenu. Par exemple, 20,4 % des femmes à la tête d'une famille monoparentale et 30,3 % des femmes seules de moins de 65 ans étaient, en 2017, considérées à faible revenu.



*La Mesure du panier de consommation correspond « à la somme des coûts pour un panier de biens et services dont les personnes vivant seules et les familles ont besoin pour répondre à leurs besoins fondamentaux et atteindre un niveau de vie modeste ». Les personnes et les familles dont le revenu est insuffisant pour se procurer ce panier sont considérées à faible revenu.

PRÉCARITÉ D'EMPLOI ET INÉGALITÉS SALARIALES

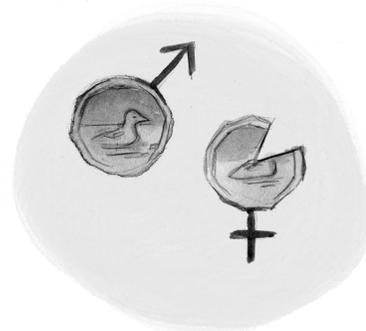
En 2019, les femmes:



OCCUPAIENT **64,6%**
DES EMPLOIS À TEMPS PARTIEL.



REPRÉSENTAIENT **58,1%** DES PERSONNES
TRAVAILLANT AU SALAIRE MINIMUM.



GAGNAIENT EN MOYENNE **25,19\$**/HEURE
COMPARATIVEMENT À **28,06\$**/HEURE
POUR LES HOMMES.

INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ

L'espérance de vie en bonne santé diminue avec l'augmentation de la défavorisation matérielle et sociale.

MILIEUX DÉFAVORISÉS



ESPÉRANCE DE VIE
EN BONNE SANTÉ
DES FEMMES

MILIEUX FAVORISÉS



≈ 8,5 années d'écart! ≈

-68 -69 -70 - **71,9** -72-73-74-75-76-77-78-79- **80,4** -81-82-83-
ANS ANS

CONCILIATION FAMILLE-TRAVAIL

Les femmes ont moins accès que les hommes à certaines mesures qui favorisent la conciliation famille-travail.

FLEXIBILITÉ DES HORAIRES



FEMMES: 46%.
HOMMES: 51%.

TÉLÉTRAVAIL



FEMMES: 13%.
HOMMES: 23%.

BANQUE D'HEURES
OU DE TEMPS ACCUMULÉ



FEMMES: 32%.
HOMMES: 37%.

FLEXIBILITÉ
DES VACANCES



FEMMES: 38%.
HOMMES: 49%.

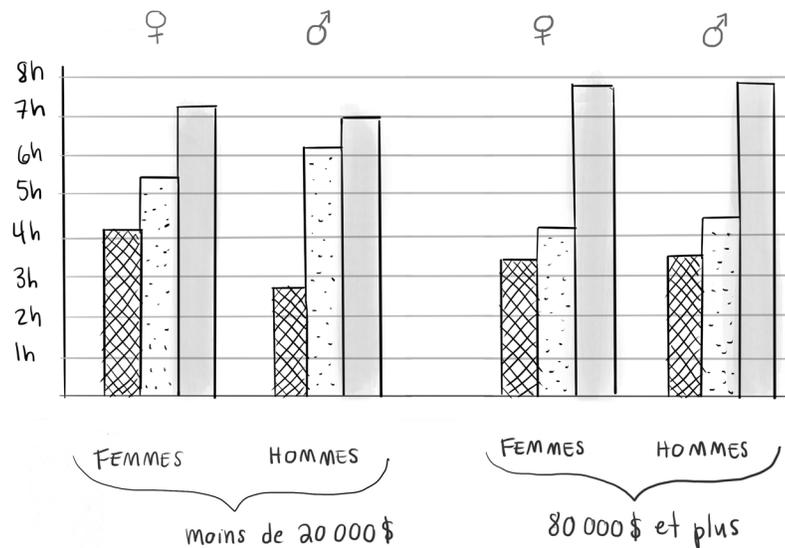
Par ailleurs, elles sont plus nombreuses à prendre un congé non rémunéré (43 % des femmes comparativement à 28 % des hommes) en raison d'une obligation familiale.

RÉPARTITION INÉGALE DU TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ

En ce qui concerne le temps moyen consacré quotidiennement au travail non rémunéré (soins aux enfants et tâches domestiques) et aux temps libres, on constate un écart important entre les hommes et les femmes ayant les plus faibles revenus (moins de 20 000 \$). Un écart existe aussi entre les hommes et les femmes les plus nanties (plus de 80 000 \$), mais celui-ci s'amenuise considérablement.

On remarque également que plus les femmes ont un bas revenu, plus elles consacrent de temps au travail non rémunéré.

Temps moyen quotidien consacré à différentes activités (2015)



	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES
■ TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ	4h07	2h42	3h17	3h32
▨ TEMPS LIBRE	5h27	6h09	4h10	4h18
□ TRAVAIL RÉMUNÉRÉ ET ÉTUDES	7h05	7h00	7h53	7h54

On peut penser que les personnes dont les revenus sont plus élevés sont en mesure de se délester de certaines tâches domestiques ou reliées aux enfants : notamment en embauchant quelqu'un-e pour faire leur ménage; en achetant des mets préparés ou des repas du restaurant; en inscrivant leurs enfants au service de garde, à des périodes d'étude ou à des activités parascolaires; en ayant recours au service de traiteur ou à la cafétéria de l'école pour les dîners de leurs enfants; etc.

LOGEMENT

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à consacrer, en tant que principal soutien financier du ménage, une proportion démesurée de leur revenu au logement.

MÉNAGES LOCATAIRES CONSACRANT PLUS DE 30% ET PLUS DE 50% DE LEUR REVENU AU LOGEMENT (2016)



PLUS DE 30% DU REVENU

PLUS DE 50% DU REVENU

PRINCIPAL SOUTIEN FINANCIER

Femmes ♀
hommes ♂

Nombre de ménages

Proportion des ménages

Nombre de ménages

Proportion des ménages

248 485

 36,4%

100 145

 14,7%

208 855

 31,0%

95 490

 14,2%

Les personnes seules, les personnes âgées de 65 ans et plus et les personnes ayant immigré au Canada depuis cinq ans ou moins sont particulièrement susceptibles de consacrer 30 % et plus de leur revenu au logement, surtout quand le principal soutien financier du ménage est une femme.

PROPORTION DES MÉNAGES LOCATAIRES CONSACRANT PLUS DE 30% DE LEUR REVENU AU LOGEMENT (2016)

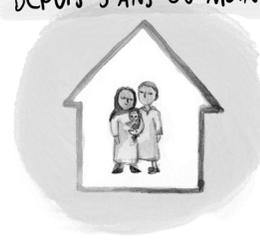
PERSONNES SEULES

65 ANS ET PLUS

IMMIGRANT·E·S DEPUIS 5 ANS OU MOINS

PRINCIPAL SOUTIEN FINANCIER

Femmes ♀
hommes ♂



48,4%

42,7%

48,9%

33,7%

46,2%

37,6%

ITINÉRANCE

L'itinérance des femmes étant souvent complexe et cachée, il est difficile de la chiffrer et d'en tracer un portrait fiable et précis. Les données disponibles ne fournissent donc qu'une vue partielle et imparfaite du phénomène.

SELON LE DÉNOMBREMENT DES PERSONNES ITINÉRANTES AYANT EU LIEU AU QUÉBEC EN 2018



FEMMES, EMPLOI ET COVID-19

Plusieurs études montrent qu'au chapitre de l'emploi, les femmes ont été plus touchées que les hommes par la crise sociosanitaire de la COVID-19.

Les femmes sont majoritaires dans plusieurs secteurs considérés essentiels, bien que souvent à bas salaire.

Proportion de femmes dans différentes professions (2010)



Paradoxalement, au cours des premiers mois de la pandémie (entre février et juillet 2020), les femmes ont aussi vu leur nombre d'emplois chuter de façon plus rapide et plus marquée que les hommes.



FEMMES
135 600 emplois (6,5%)



HOMMES
109 000 emplois (4,8%)

RÉFÉRENCES

INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

- Institut de la statistique du Québec (2019). « Distribution selon la tranche de revenu, revenu après impôt, particuliers (16 ans et plus), Québec, 2017 », [en ligne](#).

COUVERTURE DES BESOINS DE BASE

- Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (2020). *La pauvreté, les inégalités et l'exclusion sociale au Québec : État de situation 2019*, [en ligne](#).
- Gouvernement du Canada (2018). *Une chance pour tous : la première Stratégie canadienne de réduction de la pauvreté*, [en ligne](#).

PRÉCARITÉ D'EMPLOI ET INÉGALITÉS SALARIALES

- Institut de la statistique du Québec (2020). « Emploi salarié selon le statut et le régime de travail, résultats selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, Ontario et Canada », [en ligne](#).
- Institut de la statistique du Québec (2020). « Employés rémunérés au taux du salaire minimum, résultats selon diverses caractéristiques de la main-d'œuvre, de l'emploi et du milieu de travail, Québec », [en ligne](#).
- Marc-André Demers (2020). *État du marché du travail au Québec : Bilan de l'année 2019*, Institut de la statistique du Québec, [en ligne](#).

INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ

- Institut national de santé publique du Québec (2018). *Les inégalités sociales de santé au Québec - L'espérance de vie en bonne santé*, [en ligne](#).

CONCILIATION FAMILLE-TRAVAIL

- Sondage Léger réalisé pour le compte du Réseau pour un Québec Famille (2018). *Sondage panquébécois sur la conciliation famille-travail*.

RÉPARTITION INÉGALE DU TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ

- Institut de la statistique du Québec (2018). « Moyenne quotidienne de temps consacré par les participants aux activités de l'emploi du temps, selon le revenu individuel total et le sexe, Québec, 2015 », [en ligne](#).

LOGEMENT

- Commande du FRAPRU à Statistique Canada. Données tirées du Recensement 2006 et de l'Enquête nationale sur les ménages de 2011.
- FRAPRU (2019). *Dossier noir : Femmes, logement et pauvreté*, 5e édition, [en ligne](#).

ITINÉRANCE

- Carole Lévesque et Ioana Comat avec la collaboration de Rolando Labrana, Jonathan Abitbol, Michael Deetjens, Catherine Couturier et Nathalie Tran (2018). *La condition itinérante parmi la population autochtone au Québec. Partie 1. Une enquête qualitative à Montréal*, [en ligne](#).
- Céline Bellot et Jacinthe Rivard (2017). « Repenser l'itinérance au féminin dans le cadre d'une recherche participative ». *Criminologie*, 50 (2), 95-121, [en ligne](#).
- Conseil des Montréalaises (2017). *L'itinérance des femmes à Montréal : Voir l'invisible*, [en ligne](#).
- Ministère de la Santé et des Services sociaux (2019). *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance au Québec le 24 avril 2018*, [en ligne](#).
- Samantha Rodrigue (2016). *L'itinérance cachée au Canada*, Statistique Canada, [en ligne](#).

FEMMES, EMPLOI ET COVID-19

- Luc Cloutier-Villeneuve (2015) « Les principales professions féminines et masculines au Québec en 2010 », *Flash-Info*, Institut de la statistique du Québec, 16 (3), 6-28, [en ligne](#).
- Mario Jodoin (2020). « Le marché du travail en juillet 2020 et la COVID-19 », [en ligne](#).



Collectif pour un
Québec sans pauvreté

- 2021 -